

Culte à Reims du 28 octobre 2018
Jean Ch1 v1 à 14

« Devenir enfant de Dieu »

Frères et sœurs,

Lorsqu'il commence son évangile, Jean reproduit le début du livre de la Genèse. Il nous invite ainsi à bien voir que Jésus est le commencement d'une nouvelle création.

Et comme dans la Genèse, Dieu a créé la lumière en premier, Jean va également citer la lumière de Dieu comme le principe de la vie. Il écrit au verset 4 : « *La parole de Dieu était la vie et la vie était la lumière des hommes* » (v.4).

Cette précision est très importante pour deux raisons. La première concerne les êtres humains dans le monde et leur place singulière dans le monde.

A l'espace culturel, cette année le chantier de réflexion ouvert est celui des relations entre les animaux et l'humanité. C'est une réflexion particulièrement utile et importante pour notre époque, et qu'anime cette année Dominique et Pierre avec les différents orateurs invités.

L'évangile de Jean nous dit ce matin que les êtres humains ont reçu une lumière spéciale qui les éclaire eux et eux seuls. L'être humain a reçu quelque chose que les montagnes n'ont pas reçu, ni les arbres, ni les animaux non plus, et ce que les êtres humains ont reçu, c'est la Parole de Dieu qui est vie et lumière. Dans l'ensemble de la Création, il y a une capacité propre aux êtres humains, de recevoir cette lumière qui dans le texte biblique n'est pas la lumière naturelle des astres, puisque ceux-ci seront créés le 4ème jour. Il s'agit encore moins d'une lumière artificielle. Cette lumière initiale est donc une lumière spirituelle, c'est la connaissance de Dieu donnée à toute la création par l'intermédiaire des êtres humains qui seuls peuvent la recevoir. Les êtres humains ont un statut à part dans le monde créé, une responsabilité spécifique que Dieu leur a confié pour le bien de toute sa création. Et ce statut ne leur est pas conféré à cause de leurs capacités techniques mais en raison de cette capacité à être éclairés par la lumière divine.

Les êtres humains ont reçu la faculté de communiquer, de parler, d'écouter, de comprendre, de raisonner. Et toutes ces ressources de l'intelligence sont destinées à recevoir la lumière de Dieu.

Voici qui rappelle la vocation spécifique de l'être humain. Mais quand nous lisons « *La parole de Dieu était la vie et la vie était la lumière des hommes* », cette phrase comporte un second enseignement.

Jean l'Évangéliste affirme que même dans le malheur le plus grand, dans le péché le plus noir, il reste une lumière. Dieu n'a jamais abandonné l'humanité ni chacun de nous dans les ténèbres, même dans les pires heures.

Et au verset 9 il répète : « *La parole de Dieu était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme* ».

Entre ces deux phrases, Jean précise : « *la lumière brille dans les ténèbres* ». Il y a une lumière divine. Depuis le commencement du monde, cette lumière n'a jamais quitté le monde et pourtant la lumière brille dans les ténèbres. Les ténèbres sont dans le monde et les ténèbres sont dans le cœur humain.

La lumière brille mais nous ne pouvons pas la voir. Nous ne la recevons pas. Elle ne nous éclaire pas. L'intelligence humaine qui a reçu un don merveilleux, qui a reçu la capacité de recevoir la parole, la vie et la lumière est en quelque sorte fermée à cette parole, à cette vie et à cette lumière. Nos Paroles humaines, notre raison, notre sagesse, sans la lumière divine ne servent à rien et l'être humain comme la Création souffrent dans les ténèbres du mal et du malheur.

Cette lumière, les êtres humains ne l'ont pas reçue, ils ne l'ont pas accueillie.

Rappelez-vous tout à l'heure la silhouette humaine elle est éclairée dans les deux cas, mais dans un cas, elle faisait face à la lumière, elle accueille la lumière et dans l'autre, elle tourne le dos à la lumière, et ne peut accueillir que ses propres ombres.

Tout cela est dans l'Évangile de Jean, dans cette introduction que l'on appelle le prologue. Jusqu'ici Jean ne fait que reprendre ce qu'enseignait déjà le livre de la Genèse. Mais il précise que cette lumière initiale, cette Parole initiale créatrice, c'est le Christ et le Christ est devenu chair, il s'est incarné

en Jésus. Il est devenu un être humain et Jésus s'est tenu sans cesse face à Dieu.

Cette Parole de Dieu qu'est le Christ, cette lumière qui restait inaccessible dans la noirceur du monde et de nos cœurs, a traversé les ténèbres, a traversé le péché pour venir nous rejoindre et nous éclairer. Toute la vie de Jésus a été orientée par la justice de Dieu, l'amour de Dieu. Et Jésus est venu précise Jean : « *à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang ni d'un vouloir de la chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* ».

*

* *

Arrivé à ce point, j'ai quelque chose à vous dire encore. Le mot pouvoir est un mot ambigu. Je m'explique par un exemple, en élisant M. Macron à la présidence de la république, les français lui ont donné le pouvoir d'appuyer sur le bouton de l'arme nucléaire. Il a le pouvoir de le faire et le pouvoir de ne pas le faire selon les conditions et les circonstances. Ce n'est pas ainsi que nous devons comprendre ce verset.

Dieu ne nous donne pas le pouvoir de devenir enfant de Dieu et le pouvoir de ne pas le devenir. Cela ne dépend pas de notre bon-vouloir, cela dépend du vouloir de Dieu qu'on le veuille ou non. La grâce est irrésistible, même avec toute notre mauvaise volonté. Dieu fait pour nous et en nous quelque chose de bon, de beau, de lumineux. Nous ne sommes plus les enfants des ténèbres, nous devenons les enfants de Dieu parce que *Lui* le veut.

Nous ne pouvons pas empêcher l'œuvre du Christ de se réaliser. Nous ne pouvons pas empêcher le Bien et le Juste de triompher à la fin de l'histoire même si beaucoup s'y emploient. Nous n'en avons pas le pouvoir. C'est un grand réconfort pour nous d'entendre cette Parole. Devenir l'enfant de Dieu n'est pas une réalité qui dépendrait de nous et serait donc incertaine comme tout ce qui dépend de nous. Elle ne dépend ni de la chair ni du sang, mais de la volonté de Dieu.

Mais il y a autre chose, quand nous lisons « *à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu* ».

Voici décrite en un seul mot la façon de recevoir le Christ : croire en Lui. La foi, c'est la méthode de Dieu de nous rejoindre et d'unir sa vie à la nôtre pour réaliser ses promesses. En ce jour de commémoration de la Réformation,

nous nous rappelons l'importance de la foi personnelle, de ce lien personnel de confiance avec Dieu auquel chacun a accès. « *Ceux qui croient en son nom, c'est à dire au nom du Christ* ». Il ne s'agit pas de croire à l'église, il ne s'agit pas de croire par procuration, à la place d'un autre.

Dieu est quelqu'un et devant Lui, je suis quelqu'un et nous sommes unis et réunis par la foi, la confiance, l'amour.

« A ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu »

J'ai relevé tout à l'heure l'ambiguïté du mot pouvoir. Je voudrais pour terminer relever aussi l'insuffisance de ce mot. Une traduction plus juste devrait dire « *à ceux qui croient en son nom, il a donné la puissance de devenir enfant de Dieu* ».

Entendez-vous bien ? Il vous est donné une puissance, une véritable puissance ! Pas celle d'accomplir des choses extravagantes et stupéfiantes, ni des prouesses surnaturelles, cela ce sont les fables des super-héros. La puissance qui nous est donnée est encore plus forte, elle déplace les montagnes, c'est la puissance de devenir enfant de Dieu.

Les enfants de Dieu connaissent l'hésitation, le péché, le découragement, le malheur. Mais quand le péché étend son emprise, quand le découragement vous frappe, quand vous êtes déçu de vous-même, quand vous avez peur, quand vous mourrez, rappelez-vous qu'une puissance vous est donnée. Vous avez accès, par la foi, à la puissance de devenir ce que vous n'êtes pas encore parfaitement devenus.

Le plus important dans la vie n'est pas ce que nous sommes, mais ce que nous sommes entrain de devenir.

La foi en Christ n'est pas une émotion religieuse ni un sentiment. La foi dans le nom de Jésus Christ est une puissance, non par pour faire la volonté du sang et de la chair, mais pour aimer et désirer le vouloir de Dieu et devenir ainsi à la suite du Christ ses enfants, les enfants de l'amour, les enfants du pardon, les enfants de la grâce, les enfants de lumière du Père céleste.

Amen !